

## État de l'agriculture en 2012

L'agriculture moderne souvent critiquée nous a amené à faire le point et à souligner les évolutions positives qui ont eu lieu ces dernières années et à l'aide de documents sérieux, d'envisager ce qu'elle sera dans un avenir très proche.

Depuis le néolithique (8000 ans avant notre ère) moment où les hommes ont cessé d'être uniquement des cueilleurs-chasseurs, l'agriculture a eu la charge de nourrir les populations. Il a été admis qu'il était plus facile de domestiquer des animaux que de poursuivre des troupeaux sauvages. La culture des plantes destinées à l'alimentation s'est développée en sélectionnant des semences et en mettant au point des méthodes culturales. A cette époque la population mondiale est estimée à 5 millions d'habitants. Pendant de nombreux millénaires les progrès techniques ont évolué lentement, mais on a compris par exemple que l'irrigation était une nécessité. On construit alors les premiers réseaux et canalisations pour amener l'eau vers les cultures.



Au moyen-âge, la quantité de nourriture semble suffisante mais c'est le temps où l'on est très tributaire des conditions climatiques, avec pour conséquences de nombreuses famines. Les rendements nous paraissent maintenant très modestes: une vache par exemple produit 8 à 13 litres de lait par jour et fournit 150 à 180 kg de viande (aujourd'hui c'est 30 à 40 litres et les carcasses de races à viande approchent 450 à 500 kg). L'alimentation est surtout basée sur des céréales dont les rendements ont beaucoup de difficulté à produire 10 à 15 quintaux à l'hectare. Le manque de diversité dans les menus provoque des carences alimentaires.

A partir du XV<sup>ème</sup> siècle, les navigateurs et explorateurs rapportent de leurs voyages de nouveaux légumes et céréales qui contribuent à améliorer grandement les rations alimentaires.



Après la seconde guerre mondiale, la population d'environ 2 milliards et demi d'habitants laissant présager une explosion démographique, incita les autorités à encourager l'agriculture par des aides diverses; ce fut la révolution verte avec des techniques nouvelles mettant en œuvre des matériels plus puissants et perfectionnés, la généralisation des amendements minéraux, l'usage de produits phytosanitaires, l'irrigation, l'amélioration des semences avec notamment les hybrides ... Le prix des denrées alimentaires relativement élevé, parfois garanti par les états, a facilité l'accès à ces nouveautés; il s'en est suivi des déséquilibres.

A partir des années 80, une prise de conscience quasi générale, l'augmentation du prix des matières premières, la raréfaction de l'eau, ont incité le monde agricole à la réflexion. Des réglementations en matière d'utilisation des divers intrants, le retrait du commerce des substances jugées trop toxiques, la surveillance des élevages industriels, sont à l'origine de produits de meilleure qualité qu'auparavant.

**Plusieurs types d'agricultures se mettent en place:**

L'agriculture intensive, visant de hauts rendements au prix de l'utilisation de tous les moyens disponibles provoquant parfois des dommages environnementaux.

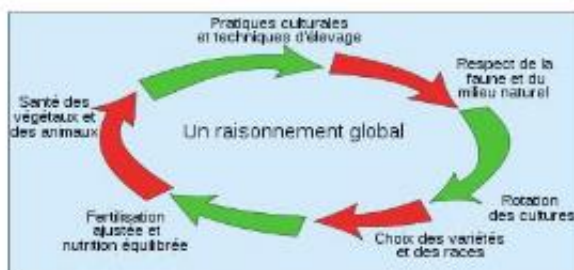


L'agriculture biologique, s'interdisant l'emploi d'engrais minéraux, de désherbants chimiques, seul le sulfate de cuivre, le soufre et le pyrèthre peuvent être utilisés pour lutter contre les ravageurs. Les consommateurs disposés à payer plus cher ces types de produits. Par contre les rendements sont inférieurs de 20 à 50 % selon les cultures; des études ne semblent pas mettre en évidence l'amélioration des qualités gustatives et nutritionnelles. Cette agriculture peut permettre à des agriculteurs ne disposant pas de moyens importants de valoriser leur production au mieux.



Champs de blé bio envahi de mauvaises herbes

L'agriculture raisonnée, régie par un cahier des charges rigoureux, exigeant la formation permanente des personnels, respectant la législation en vigueur liée à l'utilisation des divers intrants, soucieuse de préserver l'environnement, est en permanente réflexion sur les méthodes de travail et de conservation des sols.



Une délégation de l'association «Vivre au 21» s'est rendue dans une exploitation agricole des coteaux du sud Garonne pour constater les progrès réalisés depuis quelques années. Accueillis par le maître des lieux à la fois ingénieur de travaux, manager et simple ouvrier, car seul, il met en valeur 200 ha de grande culture. Il dispose pour cela de matériels adaptés. Depuis de nombreuses années, il pratique le semi-direct, les labours sont remplacés par des façons superficielles, les rendements sont légèrement diminués, mais des économies non négligeables sont ainsi réalisées, la structure des sols préservées, les travaux de préparation et les récoltes étant effectuées aux moments opportuns et sur sols portants.





Une visite s'imposait dans une entreprise pratiquant la **culture bio**. Sur une parcelle de la plaine de la Garonne d'une superficie de 3 ha (1,5 ha utile) quinze personnes produisent puis commercialisent des paniers garnis contenant les légumes de saison. Cultivés en planches permettant le passage d'un tracteur et abrités sous tunnel en matière plastique, l'irrigation étant assurée par une installation goutte à goutte, différents légumes sont élevés en culture AB. En ce début d'automne la comparaison est difficile avec une culture conventionnelle, la plupart des plantes étant en fin de végétation. Nous formulons le vœux que l'entreprise perdure car les charges de personnel semblent lourdes.

Ce voyage dans nos campagnes a permis de constater que la grande majorité des agriculteurs a bien compris les nouveaux défis que sont l'environnement, la conservation des espèces, la responsabilité à fournir des produits de bonne qualité, protégés avec le minimum de pesticides et que d'autres productions seront demandées à l'agriculture (biomasse, bio-énergie de deuxième génération par exemple). Il apparaît nettement, en prenant en compte la démographie et la raréfaction de terres agricoles qu'il est impératif de maintenir de hauts rendements.



Au XVII<sup>ème</sup> siècle, Fénelon écrivait: *«L'agriculture, qui est le fondement de la vie humaine est la source de tous les vrais biens».*